

34. MONTPELLIER

Place de la Comédie

DA36900353

MAGASIN DE COMMERCE

NOUVELLES GALERIES (magasin des)

Le magasin "Les Nouvelles Galeries" furent construites en 1899, sur les plans de l'architecte Léopol Carlier et de son adjoint Glaïze, par les entrepreneurs M.M. Gustave, de Montpellier.

La pierre froide avait été fournie par M. Bessède, carrier de Pompignan. Le béton armé, système Hennebique, était de M.M. Rouvérol et Teissier, représentants à Montpellier, du béton armé, I, boulevard Rabelais.

Les charpentes en bois de M. Dougareil, rue des Aiguernelles.

La toiture et le dôme en ardoise de M.M. Huchedé - Bertrand et Renoux, de Béziers.

Il y avait 87 colonnes en fonte soutenant les principales parties du bâtiment qui sortaient des ateliers de la fonderie Ferrand - Gay, ingénieurs civil des Mines, 39, Cours Gambetta.

Les nombreux travaux de menuiserie, fenêtres, portes, escaliers en chêne de liège conduisant à tous les étages, avaient été fait par M. Roussel, rue Rondelet et M. Chansigaud, rue du Grand St-Jean.

Les carrelages en céramique par la maison Léon de Smet et Cie, de Cantelieu-Lille.

La serrurerie par M. Andrieu, 12, cours Gambetta.

La sculpture par Auguste Baussan.

La vitrerie et plafonds lumineux, provenait de la maison Lemat Raquet et Prost, de Paris.

Les glaces de Saint-Gobain, Chauny et Cirey, de Paris et de Marseille. 500 mètres carrés de glaces, plus 800 mètres carrés de verres spéciaux pour les toitures et les plafonds, plus 300 mètres carrés de dalles spéciales pour plafonds lumineux d'un poids de 30.000Kgr.

Les lampes à arcs électrique sortaient des ateliers de M.L. Bardon, ingénieur électricien à Clichy (Seine).

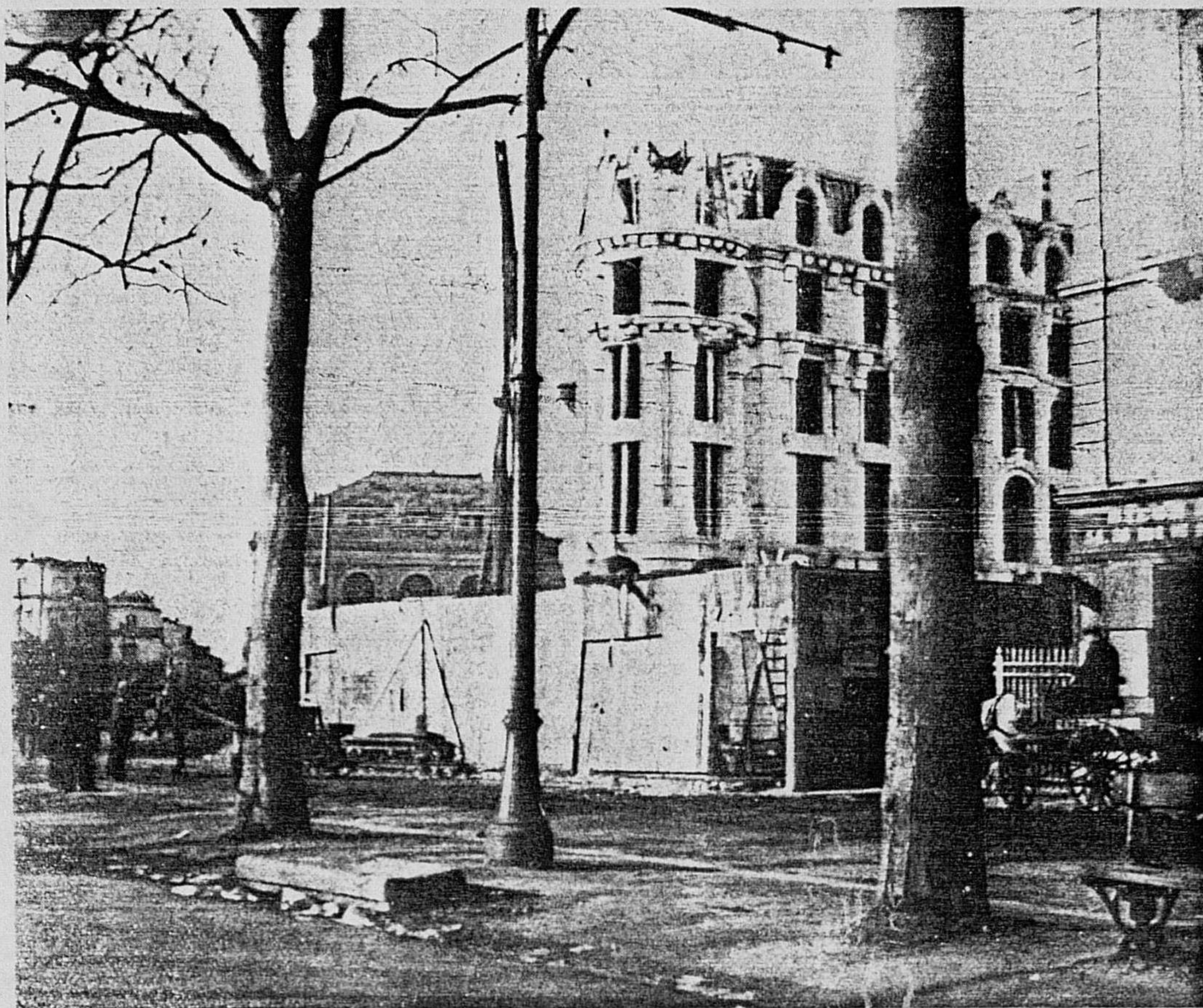
Il y avait cinq monte-charges, fournis par la maison J.-M. Jomain, de Paris.

La force motrice système Otto, avait été fournie par la Compagnie française des moteurs à gaz et des Constructions Mécanique de Paris.

Comprenant; trois moteurs de quarante chevaux en sous-sol, et un de treize chevaux. (13 chevaux).

Les peintures de M. Pascou, rue des Soeurs-Noires et de Mme veuve Blanc et fils, rue Cauzit.

Les peintures décoratives étaient de M. Maglio, peintre décorateur, avenue Buisson-Bertrand, (Allée des Arts).



30. — LA PLACE DE LA COMÉDIE (collection ~~Photo~~ H. Girou)
Construction des « Nouvelles Galeries » (1897-1898)

Cette vue photographique représentant la construction du grand magasin des "Nouvelles Galeries", avait été prêtée à M.L. Escuret, pour illustrer son ouvrage historique, "Autour de la Place de la Comédie", paru en 19... C'était une photographie d'amateur de l'époque d'auteur inconnu. C'est donc par erreur que l'imprimeur de l'ouvrage d'Escuret, à indiqué au bas du cliché "Photo H. Girou", il aurait du plutôt indiquer: "Collection H. Girou".



LES
GRANDS MAGASINS DES NOUVELLES GALERIES
DE MONTPELLIER

pour répondre aux très-nombreuses et légitimes demandes de la Clientèle régionale, ont l'honneur de l'informer que tout achat au-dessus de 25 francs est expédié franco de port en gare — sauf les objets lourds et encombrants dont le Catalogue donne la nomenclature.

1899 OUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER LE LUNDI 16 OCTOBRE 1899
Assortiments Uniques

A partir de cette date, envoi franco du Catalogue illustré, sur simple demande.

Cette combinaison permet aux acheteurs soucieux de leurs intérêts, de grouper leurs achats, de façon à atteindre le minimum nécessaire de 25 francs.

On ne peut qu'applaudir à cette décision qui donne tant de facilité aux transactions.

34. MONTPELLIER

Rue Maguelone

MAGASIN DE COMMERCE

Le Grand-Magasin du Paris-Montpellier, situé dans la rue Maguelonne, fut construit en 1897, sur l'emplacement du Théâtre des Variétés, lequel avait été créé en 1888; précédemment c'était le Casino, qui avait été créé en 1880.

Les plans du magasin le Paris-Montpellier, avaient été dressés par M. Soreau architecte de Montpellier, qui dirigea les travaux de construction de l'immeuble. Ce magasin était l'une des dépendances des magasins de Gompel et Cie qui avaient de nombreuses succursales en France, le nom de ces succursales étaient inscrits en lettres dorées sur les nombreuses cartouches qui ornaient la salle principale du magasin, le directeur de la succursale de Montpellier; à son origine était M. Cadoux.

Le Paris-Montpellier, fut inauguré le Dimanche 10 Octobre 1897, et l'ascenseur électrique sera inauguré en Mars 1906.

En Décembre 1920, les magasins du Paris-Montpellier, étaient vendus à la Société Paris-France.

Les magasins du Paris-Montpellier, ont fermés leur portes pour cessation de commerce en 19 .

Après être restés de longues années sans affectation majeure, l'immeuble qui avait été acquis en 19 , par la municipalité, fut entièrement modifié dans sa partie intérieure, les façades ne furent pas touchées pour en conserver le style fin dix-neuvième. Les grands travaux de rénovations furent entrepris au début de l'année 1982



PARIS- MONTPELLIER

6, RUE MAGUELONE, 6

EXPOSITION PERMANENTE
DE
CONFECTIONS DAMES ET FILLETES
FOURRURES

Tous nos rayons renferment les dernières créations de la saison à des prix réels de bon marché.

MEUBLES & AMEUBLEMENTS

La Maison se charge de l'installation complète d'appartements à des prix sans concurrence possible.

Grands Assortiments de
MEUBLES DE STYLE,
FANTAISIE & ORDINAIRES
SIÈGES EN BLANC

1899

34. MONTPELLIER

Boulevard Victor Hugo

HOTEL DE VOYAGEURS

MIDI (Hôtel du)

L'Hôtel du "Midi", était et est toujours situé sur le boulevard actuel Victor Hugo, (autrefois boulevard de la Comédie) formant l'angle avec l'actuelle rue de la Maréchaussés. D'après l'historien A. Leenhardt, cet hôtel daterait de la Révolution?.

En 1808 cession de terrain à la voie publique par M. Dijol, propriétaire de l'Hôtel du "Midi", prix payé par la ville; 14.918 francs 24 centimes. Reconstruction de la facade de l'immeuble sur son nouvel alignement.

La même année (1808) il y eut un incendie dans les écuries et remises de l'Hôtel du "Midi", dans la nuit du 4 au 5 Juillet 1808, les bâtiments ont été entièrement détruit. Le propriétaire était M. Dijol. (Journal "Le Véridique" Juillet 1808)

En Septembre 1819 la reine d'Espagne Marie-Isabelle, en visite à Montpellier, était descendue à l'Hôtel du "Midi".

En Octobre 1840 se sera sa fille Marie-Christine reine d'Espagne qui passant à Montpellier, descendra à l'Hôtel du "Midi".

En Février 1844 Marie-Christine repassa pour la troisième fois à Montpellier, à l'Hôtel du "Midi".

En 1831 l'Hôtel du "Midi", était tenu par M. Nevet, grâce à la munificence d'un anglais en reconnaissance des soins dévoués que Nevet, son domestique lui avait prodigués durant une grave maladie. Nevet, garda la direction de l'Hôtel du "Midi" pendant dix-huit ans, et en 1847 s'installa dans un hôtel qu'il venait de créer dans un immeuble qu'il avait acheté sur la place de la Comédie, qui prit le nom d'Hôtel Nevet, qui une grande renommée durant cinquante ans.

Voir à: Nebet (Hôtel)

En Mars 1847 M. Nevet, avait fermé l'Hôtel du "Midi", qu'il dirigeait depuis dix-huit ans, pour s'installer dans l'Hôtel à son nom qu'il venait de créer sur la place de la Comédie.

L'Hôtel du "Midi", entièrement rénové, ouvrit ses portes peu de temps après sous une nouvelle direction.

En 1840 est dévédé à l'Hôtel du "Midi", le contre-amiral Thomas-Marie-Esprit-Alexandre-François de Paule Gallois.

Il avait commandé l'escadre du Levant en 1838, comme chef d'escadre. Né à Marseille en 1785, il était âgé de 55 ans au moment de sa mort à Montpellier, ou il était venu rétablir sa santé

voir suite.../...

Le 23 Octobre 1842 décès du lieutenant-général comte Claparède (Marie-Michel) Pair de France dans l'Hôtel du "Midi". Le général Claparède, avait fait toutes les campagnes de l'empire, il était né à Gignac, Hérault en 1770.

Voir dans le cahier Notes à: Claparède.

En 1848 le propriétaire de l'Hôtel du "Midi" était M. Olive, de Nîmes.

Au mois d'aout de la même année (1848) M. Martin (Daniel) en était le propriétaire.

En 1863 c'était M. Corrason, qui était le propriétaire de l'Hôtel du "Midi".

En 1909 l'Hôtel du "Midi", tenu par M. Henry, a été entièrement reconstruit. C'est l'entrepreneur Fouard et fils, qui ont fait les travaux sur les plans de M. M. Boudes et Carlier, architectes.

Cet Hôtel aux moments de ces travaux (1909) existait depuis cent-trente ans (130).

La mosaïque décorative du fronton et d'enseigne ont été fait par la maison Fabio Pellarin et ses fils, Chemin de St-Martin de Prunet N°28, à Montpellier.

Les travaux de sculptures de la facade sont de M. Coste sculpteur, boulevard Louis-Blanc N°5, et 18, quai du Verdanson.

En Janvier 1872 l'Hôtel du Midi, tenu par M. Allien, avait été nouvellement restauré et agrandi; il y avait cent chambres et salons. En 1863 il y avait Madame veuve Allien, qui tenait un restaurant au boulevard de la Comédie.

En Avril 1848, la dame Claire Alaux, épouse du sieur Louis-Joseph Alaux, maître d'hôtel, tenant l'Hôtel du Midi à Montpellier, a formé une demande de séparation de bien contre son dit mari. (Journal l'Indépendant, 1848).

En Avril 1848, les propriétaires de l'Hôtel du Midi, avaient ajoutés a cet établissement une salle de restaurant a des prix modérés.

En Janvier 1835, Lord Brougham, homme politique et littérateur anglais, séjourna quelques jours à Montpellier, ou il visita les plus intéressants établissements de la ville, musées,
voir suite ./.

-facultés etc. Il était logé à l'Hôtel du Midi; auberge assez confortable pour la France. Disait le rédacteur d'un journal local en parlant de cette visite.

En 1844, le compositeur de musique hongrois Liszt, de passage à Montpellier, pour donner des concerts au grand théâtre durant une semaine était descendu à l'Hôtel du Midi.

Était également descendu à l'Hôtel du Midi, la même année au mois d'Octobre, le prince Albert de Prusse, voyageant incognito sous le nom du baron Berg. Il était accompagné de trois aides de camp, de cinq domestiques et d'un secrétaire.

Le prince Albert, était le frère du roi de Prusse.

En Juillet 1818, M. de Jouy, membre de l'Académie Française, auteur de nombreux ouvrages, entre autre: "L'Hermitte de la Chassée d'Antin", était de passage à Montpellier et logé à l'Hôtel du Midi. Il raconte son séjour dans cette ville avec éloges dans son ouvrage: "L'Hermitte en Province"-Montpellier-1818.

En Aout 1837, M. Orfila, savant chimiste et doyen de la faculté de Médecine de Paris, était venu à Montpellier, simplement de passage ou il logea à l'Hôtel du Midi.

Au moment de l'affaire Lafarge, Orfila avait eu une controverse avec Raspail, au sujet de l'expertise positive donnée par Orfila, que Raspail, combattit comme erreur.

Le 4 Février 1848, vente d'autorité de justice sur la place Saint-Côme, aux enchères publique de divers effets mobilier, bureau, pendule, un omnibus et deux chevaux, le tout saisi sur la tête du sieur Louis Alaux, tenant l'Hôtel du Midi, à la requête du sieur Louis Colombier, commerçant.

Une autre vente eut lieu le 19 Février 1848, toujours sur la saisie des sieurs Louis Alaux, et Antoine Alaux, propriétaire, de tout l'ameublement, matériel et objets divers de l'Hôtel du Midi.